

uent à leurs suiets. Vostre naissance de la tres-ancienne, tres-Auguste & royalle maison de Lorraine, vous est d'un si grand aduantage que ie ne m'estonne point de l'opinion de plusieurs que vostre grandeur sera vn iour vn sainct. La perfection peut estre petite au commencement, mais elle s'esleue cōme les Cedres du Liban, & va tousiours croissant à mesure qu'elle est arrousée des benedictions du Ciel, que le Seigneur verse abondamment en vous dōt on en voit tous les iours des effects.

L'histoire nous apprend ( Monseigneur ) qu'autrefois il n'estoit pas permis à aucun d'aller saluer les Roys de Perse, que l'on n'eust quelque chose à leur donner, non pour les enrichir: car ils estoient des plus grands & puissans Princes de toute la terre, mais seulement pour obliger les suiets à rendre quelque resmoignage de l'affection

qu  
gra  
tre  
Ro  
Re  
iou  
i'ay  
piec  
ane  
plai  
l'aff  
vne  
tion  
stre  
part  
l'hon  
cour  
pays  
S  
& de  
passé